

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS ET DE SION

ABONNEMENTS :

SUISSE : 1 an Fr. 10.-, avec Bulletin officiel Fr. 15.50
 6 mois „ 5.50, avec Bulletin officiel Fr. 8.25
 3 mois „ 3.- „ — — 4.50
 ETRANGER : un an Fr. 18.- — — — 24.-

Joindre 20 ct. en timbres poste à vos changements d'adresses

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS PARRAISANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - REDACTION : IMPRIMERIE GESSLER
 Avenue de la Gare - Pratifiori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux Ilc 1748

RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S. A.

AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.36 - CH. POST. II c 485
 Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger
 ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
 AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
 RECLAMES : Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

A droite: en haut

Un reporter envoyé sur le front d'Egypte a filmé un épisode de la capture des prisonniers britanniques. On voit un soldat se servant de son casque pour éteindre sa «monstre» soif! Il ne faut pas oublier que les combats se déroulent parfois par 60 degrés au soleil.



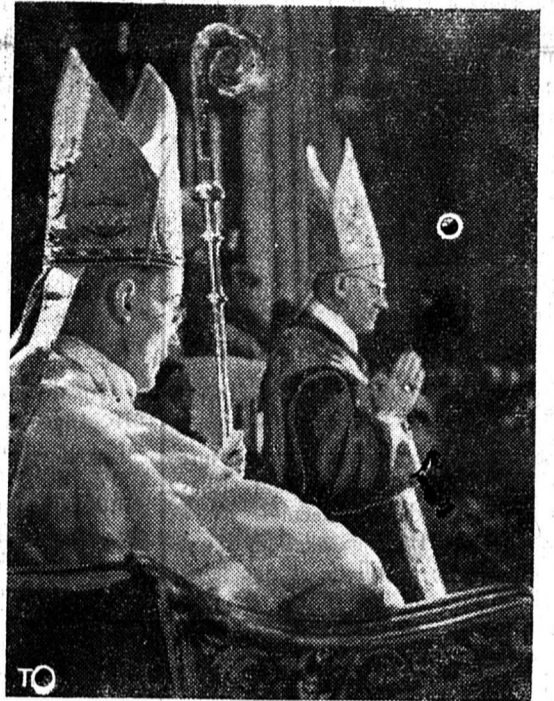
LA VIE DANS LA TRANCHEE.

L'horreur de la vie des tranchées a été décrite, autrefois, dans un livre demeuré célèbre: LE FEU. Mais le côté prosaïque et même comique de cette existence, à certaines heures, ne découle-t-il pas du seul aspect de cette salle de bain improvisée?



A gauche: en bas

L'avance des armées de l'Axe a été possible d'une façon aussi foudroyante, que grâce à la multiplication, en plein désert libyen, d'aérodromes mobiles, supérieurement équipés, auxquels les bases de Crète apportèrent au surplus de gros renforts au moment opportun.



APRES UN RAID

À la suite des bombardements aériens à Cologne, d'importantes cérémonies religieuses se sont déroulées et l'on voit ici, officiant, de hauts dignitaires du clergé, en tenue d'apparat.

L'ALUMINIUM ET LES MÉTAUX ERSATZ

Quelques difficultés de l'industrie suisse

La métallurgie suisse n'est pas au bout de ses difficultés. Nous avons souvent laissé entrevoir ce qu'entraînera la pénurie des matières premières. Les rapports de la plupart des entreprises industrielles viennent de paraître. Il y a peu de choses réjouissantes à glaner dans ces brochures qui sont le vivant reflet de l'activité annuelle du pays. Les cercles industriels se plaignent d'une façon particulièrement vive de la difficulté majeure. Les métaux spéciaux et les alliages deviennent toujours plus rares sur le marché. On supplée, dans une certaine mesure, à leur carence, par l'emploi d'un matériel de remplacement. Le cuivre, par exemple, ayant fait le vide complet devant lui, on y substitue toujours davantage l'aluminium. Dans l'industrie de la construction des wagons, il a fallu renoncer aux ingénieuses découvertes de l'aérodynamique, avec ses lignes souples et fuyantes et ses bords ultra-légers. Ces réusites n'étaient possibles que par un emploi généralisé de l'aluminium durci, avec ses mélanges au chrome et au tungstène. On en revient donc à la bonne vieille carcasse en bois, de même que les entrepreneurs et architectes se lancent, d'ailleurs avec quelques hésitations, dans la maison-baraquement, style américain 1918.

Autre surprise de cette... drôle de guerre. Ce sont maintenant les « ersatz » qui disparaissent du marché. Où cela finira-t-il? Par chance pour notre grande industrie de l'aluminium, la matière première ne lui fait pas trop défaut et la magnésie abonde dans le pays même. Enfin, on pousse hardiment les recherches minières pour le fer. En théorie, nous avons assez de forces électriques chez nous pour pouvoir fondre le fer et nous passer des usines de transformation de l'étranger. Mais cela, c'est la théorie...

Il y a bien des points noirs à l'horizon. Les matières peuvent faire défaut d'un mois à l'autre. Une autre paire de manche se présente quand le produit est terminé et qu'il faut en écouler la vente. Avant guerre, l'industrie d'exportation bénéficiait de vastes secteurs de placement. Les transports étaient devenus un jeu d'enfant. On parvenait toujours à se tirer d'affaires, en dépit du puzzle des frontières douanières et des guerres de tarif.

Depuis 1939, nos produits ne peuvent gagner les pays extra-continentaux que lorsqu'ils ont pu se faufiler entre le double filet du blocus et du contre-blocus. De plus, les Etats-Unis et l'Amérique du Nord sont entrés à leur tour en guerre. Ceci n'a facilité en rien les exportateurs helvétiques.

Tant d'inconvénients ne disparaîtront qu'avec la fin du conflit. Nous devons en prendre notre parti et savoir nous adapter, même en appréhendant le pire. Malgré l'époque calamiteuse qu'elle traverse ainsi, l'industrie suisse des métaux et machines jouit d'un degré d'occupation des ouvriers qu'on aurait à peine osé espérer, il y a un an. En 1941, quelques usines augmentèrent le chiffre de leur personnel.

Pendant le premier trimestre de 1942, le degré d'occupation des ouvriers de la métallurgie a très légèrement fléchi. Selon les statistiques publiées par l'Office fédéral pour l'industrie et les arts et métiers, le coefficient d'occupation a passé de 132 à 128 et le nombre des ouvriers occupés en usines n'est descendu que de 2%. Cependant, il ne faut pas céder que les perspectives relatives à l'occupation du personnel demeurent plutôt pessimistes.

Robert Séduois

Au fil des jours

Samedi et dimanche, la ville la plus française et aussi la plus italienne de Suisse, Genève, a fêté par un cortège historique fastueux le deuxième millénaire de sa sortie des limbes.

L'existence de ce groupement d'êtres humains se perd, en effet, dans la nuit des temps! L'antique Sedunum ne peut que vibrer à l'unisson des souvenirs ainsi évoqués. Elle est tellement parente de Genève par ses origines et ses traditions. Genève ne l'a distancée, sans doute, que de peu de siècles, au calendrier de mémoire.

Que signifie le second millénaire qu'on a fêté dans la grande cité lémanique? Il ne s'agissait point d'évoquer une date de fondation. Les organisateurs du festival ont voulu commémorer un fait plus spécial et précis, un événement historique incontesté.

C'est dans le cours de l'été 58 que l'on vit apparaître, pour la première fois, dans un texte écrit, le nom de Genève. Il se trouve au livre premier des « Commentaires de la Guerre des Gaules » par Jules César, empereur et conquérant romain.

Il ne pouvait être indifférent à des esprits nourris du suc de la civilisation latine répandue sur l'Europe, depuis les bords du Tibre, après qu'elle se fût allaitée à la mamelle d'Athènes, que l'on renonçât à évoquer ce nom de Genève, apparu pour la première fois, il y a 2000 ans, sur les tablettes d'un César, doublé d'un lettré. Mais Genève est beaucoup plus ancienne.

Sa métropole lacustre étendait ses ateliers et ses demeures sur le même emplacement il y a déjà 4000 ans. Elle se développa et devint prospère. Un pont fut jeté sur le Rhône. La bourgade se transforma en un lieu fortifié. Elle a tiré son nom de deux mots ligures: «Genn-Oua» qui veulent di-

LA VOIX D'UN JEUNE

Avec Chippis!

La presse valaisanne et romande ont largement commenté pendant le mois de juin l'importante question des salaires des ouvriers de Chippis. Bien des chiffres inexacts ont été prononcés, mais aussi bien des vérités sont sorties de ces polémiques de presse.

Aujourd'hui que l'affaire semble se calmer un peu, un jeune ouvrier qui a « l'honneur » de travailler à l'A. T. A. G. se permet de vous exposer, sous sa responsabilité, quelques chiffres concrets sur l'activité ouvrière et patronale de Chippis.

Bien des débats ont eu lieu récemment entre la Direction de l'A. T. A. G. et la commission ouvrière qui ne possède aucune compétence. Jamais, la C. O. n'a pu faire admettre une revendication légitime par la Direction. Dans ces conditions, pourquoi une C. O.? En 1941, la dite commission, devant le coût de la vie, demanda une hausse de 10 centimes à l'heure. Refus! Il fallut en arriver au tribunal arbitral qui trancha l'affaire en donnant raison à la C. O. et accordant 3 cts l'heure. Cette année, le coût de la vie n'a pas baissé, bien au contraire. L'indice du coût de l'alimentation à fin mai était de 50,2% d'après les chiffres officiels de l'Office fédéral de Montreux. La Commission ouvrière machine revient à la charge et demande une nouvelle hausse de 10 cts l'heure. Etait-ce trop demander à l'A. T. A. G., en compensation de ces bénéfices fabuleux qui font la prospérité de l'usine? Ne sont-ce pas ces ouvriers qui doivent trimmer à Chippis, de jour comme de nuit? Les machines aussi perfectionnées soient-elles ne peuvent travailler sans la main de l'homme. Et si ces hommes sont tenus pour des machines, leur santé n'est pas de fer, ils s'épuiseront rapidement et quitteront peut-être l'usine dans un cercueil ou devront s'établir comme pensionnaire d'un hôpital pour le reste de leurs jours.

Lorsqu'une machine est moins bonne, on l'améliore, on prend soin de sa santé. Pour l'ouvrier, il n'a pas même droit à son salaire vital et ne doit point se plaindre de son sort, à Chippis!

Où ironie du sort! D'un côté, des bénéfices par millions, des actionnaires que la fortune a favorisés, touchent des dividen-

re; croit-on, «l'endroit de la sortie des eaux du lac».

Le plaisant cortège qui promena, hier, ses groupes chamarrés et costumés à travers les Bastions et la rue de Carouge, symbolisa ce très vieux passé, par des allégories.

Genève est une des plus anciennes villes de l'Europe. Un patriotisme de bon aloi doit retenir le grand fait de la durée d'une belle ville.

R. de la Maya.

des de 121/2%. De l'autre côté de la balance: 3000 ouvriers qui doivent mourir de faim ou presque s'ils ne possèdent chez eux un lopin de terre pour avoir quelques pommes de terre et légumes.

En plein vingtième siècle, celui qu'on appelle « le siècle du progrès », il est triste de falloir constater pareil égoïsme d'une classe patronale qui pourrait et se devrait, pour son honneur, payer raisonnablement ses ouvriers.

A chaque demande de hausse de salaire, c'est un refus. On a osé présenter dernièrement un « versement extraordinaire » allant de fr. 20 à 125 selon les normes ci-dessous:

Jeunes gens et apprentis	fr. 20.—
Femmes de nettoyage	30.—
Célibataires seuls	50.—
Célibataires avec charges	60.—
Mariés sans enfant	70.—
Mariés 1-3 enfants	80.—
Mariés 4-6 enfants	95.—
Mariés 7-9 enfants	110.—
Mariés plus de 9 enfants	125.—

A noter que sur ce versement extraordinaire, il a été encore retenu le 2% pour caisse de compensation. 12 membres de la C. O. ont accepté ce versement des gratifications que les ouvriers demandent. Ce ne sont pas des cadeaux, des dons qu'ils veulent, c'est le salaire qu'ils méritent pour vivre honnêtement chez eux. Ils ne demandent pas l'impossible. On exige d'eux un travail surhumain, tels que celui des fours pénibles et malsains, celui des laminoirs avec ce bruit qui assomme, déchire les tympans; celui de la Place où ces pauvres hommes doivent porter pendant 7 h. 1/2 des sacs de 80-100 kilos. Et alors, lorsque ces pauvres hères, les jeunes surtout, osent murmurer, on les traite d'illuminés, de socialistes, de révolutionnaires.

Les jeunes n'ont pas froid aux yeux. Si les anciens ouvriers ont souffert en silence jusqu'à maintenant, nous, les jeunes, nous avons vu souffrir nos camarades. Mais nous ne ferons pas comme eux. Nous exigeons le salaire normal de l'ouvrier avec les différences prévues pour les différentes charges sociales. Est-il normal qu'un ouvrier marié soit moins rétribué qu'un célibataire? On parle des allocations familiales de Chippis. Les voici dans toute leur exactitude pour chaque mois:

Marié sans enfant	fr. 7.—
Marié avec 1 enfant	8.—
Marié avec 2 enfants	12.—
Marié avec 3 enfants	18.—
Marié avec 4 enfants	26.—
Marié avec 5 enfants	34.—

et ainsi pour chaque enfant fr. 8.— en plus. Que montent ces allocations en face du coût de la vie? Ce sont des moqueries. Comment voulez-vous exiger à ce moment

VARIÉTÉS

STEN GUN

Le ministère britannique de la guerre publie quelques détails concernant une nouvelle arme anglaise de petit calibre, le « sten gun », qui est remise aux troupes de commandos. C'est une arme intermédiaire entre le fusil et la mitrailleuse, mais plus légère que le fusil normal d'infanterie. Très légère, elle est particulièrement utile lors de coups de main et a rendu de nombreux services au moment des récents débarquements en France. Le « sten gun » est une arme automatique à 100% qui convient aussi bien au tir en rafale qu'au tir isolé: son magasin contient 32 cartouches de 9 mm. Chaque « sten gun » possède huit de ces magasins; sa rapidité de tir est estimée à 550 coups à la minute théoriquement.

UN PORTE-AVIONS AMERICAINS EST ARRIVÉ A MALTE

Un communiqué du Département de la marine américaine, annonce que le porte-avions américain « Grasp » a accompli une mission de ravitaillement à Malte. Il ne subit pas de dégâts, pas plus que les bâtiments qui l'escortaient.

que les chefs de famille mettent sur la terre des innocents, pour les faire mourir de misère et de faim. Ce serait un crime et une honte pour ces pères de famille. On n'a pas le droit de faire souffrir des animaux, encore moins des êtres qui ont une âme et sont par conséquent supérieurs aux animaux.

Il y aurait beaucoup de choses à faire à Chippis. A commencer par une hausse de salaire correcte. A ce moment, toutes les réclamations s'arrêteraient. Mais entre proposer et réaliser ce vaste problème, il y a un si large fossé si difficile à franchir. La classe patronale ne veut pas faire le premier pas. Pourquoi?... Un immense point d'interrogation se pose ici. Chacun pourra apprécier à son gré la façon injuste dont sont traités les ouvriers de Chippis.

En tant que jeune ouvrier conscient de mes propres responsabilités et de celles de tous mes camarades de la classe ouvrière, j'éleve un cri de protestation contre le sort de ces braves travailleurs. Comme eux, j'ai souffert de l'esprit d'injustice, de parti pris systématique en vigueur encore aujourd'hui. Qu'attendent les autorités compétentes pour frayer un chemin d'entente et faire respecter le droit de l'ouvrier? Agira-t-on peut-être quand il sera trop tard? et que le fossé s'élargisse encore plus, pour anéantir tout sur son passage?

Cet appel sera-t-il entendu? Je l'ignore. Mais il est nécessaire que la population valaisanne soit renseignée. Et je suis persuadé qu'elle sympathisera avec les milieux ouvriers de Chippis. Au nom de tous les ouvriers, des jeunes surtout, ceux qui demain seront aux responsabilités: merci. JEAN.

Pression formidable des Allemands et retraite générale des armées russes sur le front Koursk-Bielgorod

RAPPORTS DU FRONT RUSSE

Des correspondants particuliers d'Exchange Telegraph:

La bataille de Koursk — qui fait rage sur un front de quelque 200 km. — apparaît comme l'une des plus formidables de cette guerre. Il s'agit d'une guerre de mouvement au cours de laquelle des localités changent souvent de mains. Un ordre du maréchal von Bock précise que la mission de son armée est de couper la voie ferrée Moscou-Rostov, et de séparer ainsi les armées russes du centre de celles de la Russie méridionale. Le feldmarschall déclare que, pour remplir cette mission, il dispose de réserves nombreuses et que les attaques doivent être poursuivies jusqu'au bout sans considération des pertes. Aucun repos ne doit être laissé à l'ennemi.

Cet ordre a été suivi à la lettre. Dans une tentative pour franchir la rivière Sejm, les Allemands ont perdu près de 300 canots de caoutchouc montés chacun par six hommes, ainsi que 119 tanks. Au cours de la bataille entre Bielgorod et Volchansk, les Allemands ont perdu 170 tanks. Ainsi, 400 tanks lourds et moyens ont été perdus par l'ennemi au cours des dix premiers jours de l'offensive.

Il n'en demeure pas moins que les Allemands ont enregistré des succès assez sérieux entre Biellostok et Volschansk; de Koursk, ils sont arrivés jusqu'à Tim où une bataille violente était engagée samedi dont on ne connaît pas encore l'issue. Ailleurs, les Russes ont pu maintenir leurs positions.

Les troupes soviétiques ont modifié dans une certaine mesure leur méthode de combat. Elles n'engagent leurs tanks que dans la seconde phase de la bataille lorsque les « Panzer » allemands ont déjà subi l'effet du feu de l'artillerie et que leurs équipages fatigués ont perdu une partie de leur rapidité manœuvrière.

Tout le front entre Kharkov et Koursk est en mouvement. Et les Allemands attaquent avec une masse de tanks et d'engins blindés dépassant tout ce qu'on avait vu depuis le début de la guerre.

Au sud de Kharkov, ils ont réussi à percer le front russe en trois endroits. Ils ont enregistré d'importants progrès en direction de l'est en débordant par le nord et par le sud la ville de Tim. C'est ainsi que les points avancés de leurs colonnes blindées ont atteint la rive occidentale du Don. Mais on précise à Moscou qu'il ne s'agit là que de faibles unités de tanks et que l'infanterie n'a pas pu suivre en force.

Le communiqué soviétique de cette nuit signale que les Allemands ont subi des pertes énormes lors de leurs attaques sur le secteur de Koursk.

Le correspondant de l'agence Reuter à Moscou télégraphie que, sous la pression formidable des armées allemandes, les Russes se retirent en bon ordre sur le front Koursk-Bielgorod.

LA MISE EN LIGNE DE 2000 TANKS

La bataille près de Koursk et à l'Est de Kharkov s'est développée et les combats de chars blindés ont pris une très grande envergure. 2000 tanks au moins ont été mis en ligne du côté allemand ainsi que 7 divisions blindées et 60 divisions d'infanterie complètes.

En regard de cette mise en ligne gigantesque, les Allemands n'ont réalisé jusqu'ici que des avances minimes. Il est naturellement trop tôt pour qu'il soit possible de prédire l'issue de la bataille dans laquelle de part et d'autre de nouvelles réserves sont toujours lancées. On peut affirmer cependant que le maréchal Timochenko dispose de son côté d'importantes réserves; toutefois, pour le moment sur la ligne Bielgorod-Wolchansk il se trouve en désavantage en raison de la supériorité numérique actuelle des troupes allemandes.

Une réorganisation complète de l'aviation soviétique a eu lieu. L'ordre d'évacuation a été donné notamment aux troupes de Sébastopol afin de rendre disponible un plus grand nombre d'avions russes pour la lutte dans le secteur de Kharkov. Au cours des deux jours qui vont suivre, des décisions interviendront sûrement qui révéleront une très grande importance.

La réussite de l'offensive allemande contre le Caucase dépendra avant tout du fait que le général von Bock réussira ou non à interrompre les communications ferroviaires entre Moscou et Rostov.

LA BATAILLE FAIT RAGE !

Le combat a repris avec violence dans les secteurs du front russe, où les Allemands lancèrent de nouvelles attaques. Le combat fait rage sur un front long de 160 km. au nord de Kharkov, où les Allemands lancèrent une nouvelle attaque dans les secteurs de Bielgorod et Volchansk, apparemment pour établir la jonction avec les forces lutant depuis quatre jours à l'est de Koursk.

Autour de cette dernière ville surtout, le combat a redoublé d'intensité. Le maréchal Timochenko a reçu d'importants renforts en hommes et en matériel et exécute de vigoureuses contre-attaques, à des moments bien calculés.

Bielgorod et Volchansk sont toutes deux situées sur la ligne de chemin de fer à bouillissant à Rostov via Kupiansk, où une attaque antérieure allemande a subi un temps d'arrêt.

Le général allemand von Bock dirige rapidement ses attaques d'un secteur à l'autre, cherchant à trouver le point faible

dans la ligne soviétique. Les batailles entre chars sont entrecoupées de corps à corps.

LES ALLEMANDS SUR LE DON

Le haut commandement de l'armée allemande annonce: « Au sud-ouest de Sébastopol, les derniers groupes ennemis, qui opposaient encore une résistance opiniâtre ont été anéantis ou faits prisonniers. De ce fait, la bataille pour Sébastopol est terminée. Les chiffres définitifs concernant les prisonniers et le butin seront publiés ultérieurement.

Après avoir percé les positions russes entre Kharkov et Koursk, la pointe des armées allemandes et alliées a atteint le Don sur un large front. Les vaines contre-attaques russes, effectuées par des formations de chars d'assaut, furent repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi. De puissantes formations d'avions de combats et d'appareils-torpilleurs, appuyèrent sans arrêt les divisions avançant et infligèrent à l'adversaire d'énormes pertes sanglantes et des pertes de matériel. Au cours de combats aériens, 51 appareils russes furent abattus. »

DES TANKS AU FOND DE LA MER GLACIALE

On donne quelques détails sur l'attaque effectuée avec succès par les forces aériennes et navales allemandes entre le Cap Nord et le Spitzberg. Les sous-marins ont coulé un vapeur de 10 mille tonnes chargé de tanks. Ils ont observé que trois autres vaisseaux étaient en train de couler. L'attaque fut effectuée au nord de l'île des Ours, près de la limite de la Mer Glaciale. De ce fait, le nombre des bateaux coulés s'élève maintenant à 9.

EN EGYPTE

Les nouvelles du Caire, ce matin, annoncent que les combats ont repris avec acharnement, dimanche, à El Alamein. L'offensive Rommel, en direction de la vallée du Nil et d'Alexandrie se trouve ainsi enrayée. Les troupes allemandes auraient été sérieusement affaiblies par la perte de centaines de camions et d'engins motorisés.

QUE FERA LA FLOTTE ANCRÉE A ALEXANDRIE ?

Lord Strabolgy traite, dans l'« Evening Standard » de la situation de la flotte britannique d'Alexandrie. A son avis, cette importante base britannique deviendra intenable, si les puissances de l'axe font de nouveaux progrès en Egypte. Ce serait alors une tâche énorme que de transporter dans une autre base méditerranéenne, Haïfa, par exemple, les réserves se trouvant à Alexandrie. L'abandon de la base d'Alexandrie aurait en Turquie et dans le Levant des conséquences politiques qu'on ne saurait ignorer. L'escadre britannique de la Méditerranée orientale pourrait contribuer à renforcer la Turquie dans sa volonté de résistance. Si cette dernière résistait, la flotte britannique aurait à sa disposition de bonnes bases dans les Dardanelles.

Lord Strabolgy relève ensuite que des renforts aériens peuvent être envoyés en Egypte de Palestine, de Syrie, des Indes ou alors de l'Amérique, par le Brésil et l'Afrique centrale. Si les efforts du général Auchinleck échouaient, le mieux serait de mener dans le Levant une sorte de petite guerre navale, et une flottille de contre-torpilleurs, tandis que les grosses unités franchiraient le canal de Suez pour trouver un abri sûr. Il existe deux bons ports dans la mer Rouge: Port Soudan et Massouah. La position de la Grande-Bretagne dans l'Océan indien se trouverait renforcée ainsi par les navires de guerre opérant jusqu'ici en Méditerranée. Quant aux navires de guerre français ancrés à Alexandrie, il faudrait les couler. Si les Britanniques peuvent tenir le canal de Suez, ils pourront disposer de l'excellente rade de Haïfa pour leur flotte.

« L'EGYPTE AUX EGYPTIENS »

L'agence Stefani communique: Les puissances de l'axe, pendant que leurs forces armées avancent victorieusement en territoire égyptien, confirment solennellement leur intention précise de respecter et d'assurer l'indépendance et la souveraineté de l'Egypte. Les forces de l'axe ne pénétrèrent pas en Egypte comme s'il s'agissait d'un pays ennemi, mais dans le but d'expulser les Anglais du territoire égyptien et de poursuivre contre l'Angleterre les opérations militaires destinées à libérer le Proche-Orient de la domination britannique. La politique de l'axe s'inspire du principe suivant: l'Egypte appartient aux Egyptiens. Libérée des entraves qui la lient à la Grande-Bretagne et lui font subir les conséquences de la guerre, l'Egypte est destinée à prendre sa place dans le concert des nations indépendantes et souveraines.

Une déclaration identique à celle de Rome a été publiée à Berlin pour annoncer que les gouvernements allemand et italien garantissent l'indépendance et la souveraineté de l'Egypte et que celle-ci prendra sa place parmi les nations libres.

LES PERTES ANGLAISES EN MEDITERRANÉE

L'amirauté annonce officiellement la perte des navires britanniques suivants dans la Méditerranée, au cours des récentes opérations de convoiement: le croiseur « Hermione », les destroyers « Bedouin », « Hasty » de la catégorie « Hunt », le « Grove » et le « Ajredale ».

Le quartier naval général polonais de Londres annonce que le destroyer « Orp-Kujawiak » a été perdu au cours des récentes opérations de convoiement en Méditerranée.

L'« Hermione » était un croiseur de 5450 tonnes de la catégorie « Dido ». Sa construction fut terminée en 1940 à Glasgow. Il était armé de dix canons de 132 mm., ainsi que de seize canons d'un calibre plus petit et de six lance-torpilles. Il transportait un avion lancé par catapulte.

UN RAID ITALIEN CONTRE LE CANAL DE SUEZ

Le quartier général des forces armées italiennes communique:

Hier, les combats dans la région d'El Alamein ont pris un caractère particulièrement violent dans la partie sud-est où ils se sont localisés. Les contre-attaques réitérées de l'ennemi furent repoussées et plusieurs chars américains détruits. L'aviation de l'axe, intervenant infatigablement abattit 19 avions britanniques.

L'aérodrome d'El Kantara, sur le canal de Suez, fut attaqué par une de nos formations: la zone où se trouvent les avions et la gare fut bombardée avec une efficacité visible.

Le ministère égyptien de l'intérieur communique: Quelques bombes ont été lâchées au cours de l'attaque aérienne dans la région d'Alexandrie dans la nuit de dimanche. Six personnes furent blessées, dont une mortellement. Les dégâts sont minimes.

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE DES ETATS-UNIS

Des messages de tous les coins du monde ont afflué à la Maison-Blanche samedi à l'occasion de la fête de l'indépendance américaine. Kalinine, président de l'URSS, a câblé: « Je crois fermement que la coopération de nos pays dans la guerre fera arriver plus tôt le jour de la destruction complète et définitive de l'Allemagne hitlérienne. »

Dans un télégramme adressé à M. Roosevelt, le maréchal Pétain dit:

« Mes vœux sincères pour votre bonheur personnel et la prospérité de votre pays. »

LES EXECUTIONS EN BOHEME

Cent vingt-trois personnes furent condamnées à mort, le 2 juillet, par les cours martiales de Prague et de Brno, annonce le correspondant de Prague à l'agence télégraphique hongroise. Les condamnés avaient soit hébergé des agents ennemis, soit commis ou appuyés d'autres actes hostiles au Reich.

UN OFFICE PARISIEN DE CARTES D'ALIMENTATION EST ATTAQUE

Alors que l'activité du centre de distribution des cartes d'alimentation de la rue de Vaugirard battait son plein, trois individus, le visage masqué, firent soudain irruption dans le bureau, au grand effroi du public, et s'emparèrent, sous la menace du revolver d'une énorme quantité de titres de rationnement.

Tenant en respect les personnes présentes, ils s'enfuirent et prirent la fuite, grâce à une automobile qui les attendait à proximité.

Un gardien de la paix s'élança sur sa bicyclette, mais il perdit la voiture de vue à l'avenue du Maine. Le numéro du véhicule a été relevé et le signalement précis des bandits permet d'espérer leur arrestation.

CONDAMNATIONS A PERPETUITÉ POUR VOL DE TICKETS DE PAIN

Le Tribunal d'Etat français a condamné trois Parisiens compromis dans un affaire de vol de feuilles de tickets de pain, aux travaux forcés à perpétuité. Deux autres inculpés ont été punis, l'un de vingt ans de travaux forcés, l'autre de deux ans de prison. Le Tribunal a prononcé en outre la confiscation des biens des condamnés.

CINQ ENFANTS TUÉS PAR UNE MINE FLOTTANTE

Cinq enfants ont été tués par l'explosion d'une mine flottante qu'ils avaient ramenée de la plage d'Oued Khari, dans la banlieue de Gabès (Tunisie). Un accident analogue se produisit il y a quelques jours à Sfax.

SUZE

Apéritif. Ancienne marque de confiance

UNE MISSION D'INGENIEURS FRANÇAIS EN SUISSE

Sept ingénieurs en chef de la Société nationale des chemins de fer français, venant de Paris, sont arrivés vendredi à Genève. Ils étudieront le réseau ferroviaire suisse et nos principales gares, en vue de préparer la reconstruction des lignes et gares détruites en France.

NOUVELLES SUISSES

LES MORTS

Le professeur Joseph Zemp est décédé à l'âge de 73 ans.

Le célèbre professeur d'art fut d'abord assistant au Musée national suisse à Zurich, puis professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Fribourg. Il fut appelé en 1904 aux fonctions de vice-directeur du Musée national. De 1912 à 1934, il fut professeur d'histoire de l'art à l'Ecole polytechnique fédérale, et de 1913 à 1928, remplit les mêmes fonctions à l'Université de Zurich.

Le professeur Zemp restaura de nombreuses œuvres d'art dans toutes les parties du pays. Il dirigea jusqu'à sa mort la commission fédérale des monuments historiques et était vice-président de la Fondation Gottfried Keller. Il rédigea aussi de nombreux ouvrages, notamment l'un consacré aux églises du canton de Lucerne.

— De Berne on annonce le décès, à l'âge de 75 ans, du colonel Maurice de Watteny, ancien chef de section au service de l'état-major général.

LA JOYEUSE JOURNÉE DE TROIS DEPUTES... EN PANNE!

...On les surprises de la canicule! C'est le titre qu'on pourrait donner à l'élection qui s'est déroulée hier à Lausanne, et dont M. Léon Cattin, notre sympathique nouveau venu en ville de Sion, est seule et unique cause. M. Cattin ayant quitté Lausanne pour se fixer dans la capitale du Valais, donna sa démission de député. Il fallait songer à lui trouver un successeur. Trois candidats se présentèrent pour briguer l'honneur de la succession. Les électeurs lausannois ont trouvé qu'il faisait vraiment chaud, hier, et que le temps ne se prêtait pas au partage des mérites respectifs de chaque candidat. Le peuple souverain s'en fut donc, soit à Piogre, soit dans le lac ou dans les forêts. Aux urnes, point de combat, faute de combattants. A peine le 10% des électeurs jugèrent bon de se dérangé. Les trois candidats sont restés sur le carreau et il faudra remettre ça un jour de pluie ou en semaine! Le citoyen-souverain ne se dérange point le dimanche!

UN DRAME AU GRAND SCHRECKHORN

Deux jeunes alpinistes bernois, M. Ernest Gafner et Robert Bobst, de Worb, ont fait hier une chute dans les parois du Grand Schreckhorn. Une colonne de secours est partie pour ramener les corps des deux victimes.

LE DIXIEME BATEAU DE LA MARINE SUISSE

Jeudi a eu lieu à Dakar le baptême de la dixième unité de la marine suisse, en présence des membres de la colonie suisse de cette ville, au nombre de 60 personnes, ayant à leur tête le consul honoraire de Suisse. Le nouveau bâtiment, qui jauge 9800 tonnes, a été baptisé « Lugano ». Il appartenait auparavant à un pays belligérant et était maintenu à Dakar par les circonstances, depuis un certain temps déjà.

AU T. C. S.

Le Conseil d'administration du Touring Club Suisse s'est réuni à Genève, le 4 juillet, en séance extraordinaire. En remplacement du professeur Henri Henneberg, décédé, il a appelé à la présidence du T.C.S. M. Adrien Lachenal, conseiller national de Genève.

CANTON DU VALAIS

LES TIREURS AU STAND D'ARDON

Les sociétés de tireurs du Centre se sont réunies, hier, au Stand d'Ardon. 250 tireurs étaient accourus et il y eut grande animation sur la ligne de tir en cette journée de canicule.

Voici les résultats de la journée:

Bramois: 47; Cible de Sion, 46,24; Vétroz, 45,750; Leytron 44,666; Chamossin, 43,882; Ardon, 44,6; Sous-ofs Sion 42; Nax 40,800; Saxon 38,3; Saillon 37,666; Charrat 35,88; Nendaz, 34,400.

A cette occasion, la Société des sous-officiers de Sion avait organisé une sortie avec dîner au café-restaurant Germainier, à Balavaud-Vétroz, qui fut très réussie.

UN OUVRIER ECRASE PAR UNE BENNE

Un jeune homme de 17 ans, M. Isaie Marclay, travaillait à l'entreprise de chaux de M. Dionisotti, de Monthey, quand tout à coup, comme il déchargeait un wagonnet, une benne bascula et écrasa le malheureux. Transporté à l'hôpital dans un état désespéré, le jeune homme a succombé à ses blessures après de terribles souffrances.

CHEZ LES CHASSEURS

Hier, les chasseurs de la région du district de Conthey étaient réunis au Café Germainier, à Balavaud-Vétroz. La séance fut présidée par M. Francis Germainier, en remplacement de M. Berthouzo, retenu ailleurs. La société des chasseurs a décidé de s'affilier à la Société fédérale La Diana et elle a accepté des statuts qui viennent d'être élaborés. Durant leurs délibérations, nos disciples de St-Hubert ont également décidé de demander à l'Etat la révision de la zone franche du Haut-de-Cry

LES DIFFICULTÉS DE NOTRE COMMERCE AVEC L'ETRANGER

C'est en mai que pour la première fois cette année, les résultats de notre commerce extérieur ont enregistré une amélioration notable en comparaison du mois de mai 1941; les importations ont été quantitativement de 45 0/0 supérieures à celles de mai 1941. Quant aux exportations, elles ont diminué en quantité et augmenté en valeur. Le solde passif de notre balance commerciale s'est donc sensiblement accru, atteignant 85 millions de francs en mai 1942, contre 39 millions de francs en mai 1941. L'augmentation des importations est due entre autres à l'accroissement des arrivages de charbon. Depuis ce printemps, où la navigation sur le Rhin a pu reprendre en plein, et où les ports de Bâle ont repris vie, les importations de charbon ont augmenté dans une forte proportion. On sait, d'autre part, que les C.F.F. ont envoyé en juin 27 locomotives à vapeur en Allemagne pour ramener en Suisse le charbon qui nous est indispensable, car il est notoire — ce qu'a confirmé d'ailleurs le rapport des chemins de fer du Reich pour 1941 — que ces derniers souffrent d'une pénurie de matériel roulant.

Nos exportations ont donc diminué, quantitativement parlant. Cela est dû pour une part à la pénurie de matières premières qui commence à entraver l'activité de nos industries. Mais ce n'est pas là la seule difficulté à laquelle se heurte notre commerce d'exportation. Ainsi, par exemple, la capacité de livraison de la France étant actuellement très faible, la Suisse a été obligée de restreindre ses exportations à destination de ce pays, afin de ne pas accentuer le déséquilibre du clearing. Toute l'exportation suisse à destination des pays d'outre-mer est remise en question par les prescriptions britanniques concernant la provenance de matières premières qui entrent dans la fabrication des produits exportés, et les pourparlers engagés à ce sujet à Londres il y a plus de trois mois ne sont pas encore terminés. Il est vrai que les accords italo-suisse sur le trafic des marchandises et des paiements, dénoncés au 30 juin, ont été prolongés provisoirement. Un accord a été signé il y a quelque temps avec le Danemark prévoyant des échanges supplémentaires de marchandises d'un montant de 300.000 francs. La tendance qui se manifeste de façon toujours plus marquée chez les belligérants de diminuer la production à un minimum pour tout ce qui n'est pas directement en rapport avec la guerre nous oblige à renoncer à certaines importations qui pourraient améliorer notre ravitaillement.

DEUX JEUNES GENS NOYÉS DANS LA BIRSE

Entre Grellingen et Zwingen, (Jura-bernois), le jeune Alexandre Vogtli, âgé de 14 ans et M. Kurt Kraus, âgé de 25 ans, typographe, tous deux domiciliés à Bâle, se sont noyés près de Baden dans la Birse, à un endroit profond de trois mètres. Leurs corps ne furent retrouvés que dans la soirée.

— Hier, dimanche, on a signalé deux noyades: une dans le lac de Neuchâtel, l'autre dans le lac de Joux.

NOMINATIONS MILITAIRES

Le Conseil fédéral a promu au grade de colonel-divisionnaire le colonel brigadier Rodolphe d'Erlach, en remplacement du colonel-divisionnaire Bircher, démissionnaire. D'autre part, le colonel Paul Wacker a été promu colonel-brigadier.

Le nouveau divisionnaire est le descendant direct du vainqueur de Laupen. Il est né à Berne le 27 janvier 1891. En 1916, il obtint le brevet d'avocat et pratiqua pendant peu de temps, puis se consacra à l'armée. Il a la réputation d'un technicien de grande valeur.

dans le sens d'une extension du territoire de chasse. La question de la chasse aux pigeons fut examinée. La société décida, enfin, d'organiser pour cet automne, une soirée amicale, à l'occasion de laquelle sera également édité un journal humoristique dans lequel, dit-on, on tirera à bout portant afin de ne rater aucun trait, ce qui prouve que nos Nemrod du Centre ont beaucoup de malice à revendre et un coup d'œil rapide, qui ne leur fait jamais défaut. Projets de titres pour ce joyeux confrère d'un soir: « Le doigt sur la... guichette! » ou « Du baril au barillet! »

LES JEUNES CONSERVATEURS SE SONT REUNIS A BRIGUE

Hier, le groupe des jeunes-conservateurs a siégé à Brigue. Il a pris une décision de principe touchant sa participation à l'élection partielle au Conseil d'Etat valaisan.

CONTROLE DES CULTURES DE PORTE-GRAINES DE LEGUMES

Les cultivateurs qui, en 1942, ont entrepris des cultures de porte-graines de légumes pour l'obtention de semences (haricots, choux, poireaux, carottes, oignons, etc) sont priés de s'inscrire auprès de la Station cantonale d'Horticulture à Château-neuf qui procédera à un contrôle officiel des cultures annoncées.

Station cant. d'Horticulture: L. Neury

CERISES ET POIRES

Les prix suivants sont valables dès le 6 juillet, jusqu'à nouvel avis:

Cerises de table, classe B, y compris Bigarreaux et Griottes, le kg. net, à la production, 0,70; prix de détail: 1.—1.05.

Cerises de conserve (sans queue), le kg. net, à la production, 0,60; prix de détail: 0,90.

Poires précoces, St-Jean, etc., à la production: 0,50; prix de détail: 0,80.

**DE LA FARINE DE SOYA
DANS LES SAUCISSES**

Aux termes d'une ordonnance du Département fédéral de l'économie publique, l'Office fédéral vétérinaire pourra désormais, en dérogation à l'ordonnance fédérale sur le contrôle de la viande, permettre de mélanger aux diverses sortes de saucisses des substances végétales appropriées, en doses déterminées.

Ainsi que le relève l'Office fédéral vétérinaire dans une circulaire aux autorités cantonales chargées de la surveillance de l'inspection des viandes, l'offre de viande a diminué fortement à la suite de la réduction des troupeaux. Pour pouvoir maintenir autant que possible la consommation habituelle des saucisses, il est devenu nécessaire d'employer des adjuvants appropriés en doses déterminées pour remplacer partiellement la viande. Or, la section des marchandises de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation dispose actuellement de nombreux wagons de farine de soya dont le contenu en albumine s'élève à environ 50%. Des essais faits en collaboration avec les représentants des bouchers et des charcutiers ont démontré que cette farine pouvait être employée comme adjuvant pour diverses sortes de saucisses. Jusqu'à maintenant, toutefois, on n'a pas encore prouvé suffisamment la conservation des produits carnés avec de la farine de soya. Il a donc paru désirable de continuer les essais. C'est pourquoi on permettra jusqu'à nouvel avis à un nombre limité de boucheries d'ajouter aux saucisses fabriquées avec du sang d'animaux de boucherie 10 parties en poids de farine de soya au maximum pour 90 parties en poids de constituant principal de la saucisse, et aux cervelas 10 parties en poids au maximum de farine de soya pour 90 parties en poids de viande musculaire employée et sans os.

Selon les expériences et les observations faites lors de ces essais, on décidera plus tard si on peut permettre partout d'ajouter de la farine de soya aux sortes de saucisses mentionnées ci-dessus.

PARASITES DES PLANTES CULTIVÉES

Nous recommandons:

1. d'effectuer un second traitement, début de juillet, à l'arséniate de plomb contre le ver des pommes, sur les pommiers et poiriers ayant des fruits.

Les arbres sous lesquels se trouvent des cultures maraichères, des fraises etc., peuvent être traités contre le ver à l'O/O de Gesarol. Ce produit n'est pas toxique.

Contre les vers dans les prunes, les traitements se feront vers la fin de juillet.

2. de surveiller attentivement les champs de pommes de terre. Le doryphore s'observe dans quelques endroits, donc attention aux parasites. Annoncer toute découverte immédiatement aux agents locaux et traiter sur les larves selon les indications reçues. Les adultes et la ponte du doryphore sont à ramasser et à tuer.

Agriculteurs à l'entrée des vallées, c'est à votre tour d'être très vigilants.

3. de traiter les pommes de terre contre le mildiou à l'O/O de bouillie bordelaise. Un deuxième traitement est à conseiller 2-3 semaines après le premier.

4. de porter toute l'attention nécessaire aux parasites des plantes maraichères: choux, poireaux, haricots, carottes etc. Si les parasites, leurs dégâts, les méthodes de lutte ne sont pas connus, se renseigner à temps. Contre la teigne du poireau qui rongé les feuilles et le cœur de la plante, exécuter, dès maintenant, des poudrages réguliers avec une poudre de derris. Le Gesarol en poudre et surtout en bouillie, remplace avantageusement ces poudres de derris. Effectuer de fréquents binages dans les jardins.

5. de piocher 2 à 3 fois les vignes reconstituées qui sont atteintes de chlorose, ce qui rétablit promptement la végétation. L'utilisation de doses massives de sulfate de fer est inutile. 50 à 100 grammes par cep suffisent amplement, mais il faut piocher et aérer le sol.

STATION CANTONALE D'ENTOMOLOGIE
Châteaufeu

**A propos de la
quinzaine
sans viande...**

Sous le titre « Incapacité ou sabotage », voici ce que le correspondant du « Journal de Genève » à Berne écrit:

« Le 1er mars, le rationnement de la viande est décrété. 2000 points sont attribués à chaque consommateur. Une semaine plus tard, l'offre dépassant la demande, on nous fait cadeau de 200 points supplémentaires. Trois jours après, on accorde 750 points aux ouvriers astreints à des travaux pénibles. Puis, à diverses reprises, l'estimation de différentes sortes de viande en nombre de points est modifiée.

« Le 17 avril, mauvaise nouvelle: pour juin, la ration sera réduite à 1000 points seulement. On nous invite à faire des économies sur les rations d'avril et de mai. Difficulté saisonnière, passe délicate à franchir, nous dit-on.

« Mais, le 1er juin venu, on nous interdit d'utiliser les points accordés avant le milieu du mois. Là-dessus, on annonce que la ration de juillet sera de 1250 points seulement. Mais ces Messieurs se vantaient! Ils ne peuvent tenir leurs engagements. Le 30 juin, ils réduisent cette ration à 750 pts. seulement.

« Enfin, deux jours plus tard, on décrète une quinzaine sans viande.

« Nous ne songeons pas un instant à nous plaindre de la modestie de ces rations. Nous n'avons pas faim. Mais ces marches et contre-marches successives sont alarmantes. Elles discréditent dans l'opinion publique les autorités chargées de diriger la production et la consommation. Pourtant, celles-ci méritent mieux que cela, car, de l'avis général, elles ont assumé leur tâche avec succès jusqu'ici.

« De deux choses l'une: Ou l'organisation du marché de la viande est confiée à des incapables qui n'ont rien su prévoir et qui manquent autant de talent que d'activité; ou bien les producteurs ne font pas leur devoir et retiennent indûment le bétail. Il n'y a pas d'autre explication possible.

« De toute urgence, les autorités responsables doivent faire toute la lumière, expliquer comment leur optimisme d'hier a été démenti par les faits, confier la solution de ce problème à une personnalité, réellement capable et faire respecter leurs décisions. A défaut, tout un édifice de confiance, patiemment construit, mais déjà ébranlé par le renchérissement, celui du pain en particulier, s'effondrera. Nous ne pouvons pas nous payer ce luxe. Le peuple suisse acceptera toutes les restrictions. Mais il veut avoir la certitude que la loi est la même pour tous, que personne ne tire un avantage de la situation actuelle et que l'on ne craint pas de remplacer ou de mieux entourer les fonctionnaires dont la politique fait faillite.»

Pour compenser en partie la réduction de la ration de viande, une attribution supplémentaire de 100 grammes de fromage à pâte dure est accordée pour juillet. Le coupon blanc K de la carte entière de juillet donne droit d'acquiescer 100 grammes et le coupon K1/2 de la demi-carte donne celui d'acquiescer 50 grammes de fromage d'Emmental tout gras, ou de Gruyère. On ne peut pas acquiescer d'autres sortes de fromages avec ces coupons. On pourra, en outre, compléter l'attribution de viande grâce aux coupons de viande de juin dont la validité a déjà été prolongée et à ceux de mai, valables jusqu'à samedi prochain. Dès maintenant, il n'est plus possible de convertir les coupons de fromage en coupons de viande.

L'attribution en poids mort pour juillet est réduite dans la même proportion que la ration de viande. Les boucheries reçoivent des instructions plus détaillées à ce sujet.

**LE RATIONNEMENT DE LA VIANDE
DANS L'HOTELLERIE**

La Société suisse des hôteliers communique: « Les récentes dispositions prises par les autorités dans ce domaine ont créé, comme nous avons pu le constater par les nombreuses questions qui nous sont posées, une certaine inquiétude dans la population. Nous sommes à la veille des vacances et de nombreuses familles ont déjà réservé leurs chambres dans nos hôtels ou ont l'intention de le faire ces prochains jours. Or, les prescriptions interdisant l'abatage du bétail et la vente de la viande pendant quinze jours semblent, au premier moment, avoir provoqué ici ou là, quelques hésitations, mais nous voulons cependant espérer que ces projets seront mis quand même à exécution. Il convient donc de préciser, qu'abstraction faite des deux jours sans viande habituels, la consommation de la viande n'est interdite ni chez les particuliers ni dans les hôtels. Il existe partout quelques provisions et, en les utilisant judicieusement ou en les faisant alterner avec les diverses sortes de viande dont la vente reste autorisée, ainsi qu'avec les poissons que l'on trouve en certains endroits en abondance, il sera possible, malgré les restrictions qui viennent d'être édictées, de donner dans les hôtels et pensions de villégiature une nourriture variée et abondante. »

Chronique sédunoise

Le pays du bonheur!

La jolie formule est venue, samedi, sous la plume d'un chroniqueur de la radicale « Revue » de Lausanne.

« Le secret du bonheur », il l'a découvert, dit-il, en Valais, où l'ombre des arbres est douce à toutes les épaules. Que de variations, ne pourrions-nous, à notre tour, tirer, en puisant dans nos seules impressions personnelles.

Le plus grand bonheur qui nous arriva, après des années d'épreuves iniques, dues à la méchanceté bornée de quelques politiciens, ce fut de trouver refuge en Valais, la terre gracieuse, et le pays de la grâce. Les deux formules disent bien, chacune, ce qu'elles veulent dire.

Aussi ne sommes-nous jamais surpris quand nous voyons arriver ici la cohorte de nos confédérés des villes. Ils veulent savourer les mêmes instants de délectations inoubliables sur la terre valaisanne, le pays de l'été du Midi et du chant des cigales.

Le malheur pour eux c'est qu'ils doivent bientôt repartir. Mais quel accueil, durant ces heures trop brèves. Les Valaisans savent recevoir!

Samedi, la Chorale de Bière fut l'hôte de la Ville de Sion et des accueillantes caves Provin.

Ce soir, arriveront en ville une cinquantaine de députés du Grand Conseil vaudois. Ils visiteront Valère et les catacombes de la Municipalité et dîneront à la Paix. Des membres du Conseil d'Etat vaudois et du Conseil d'administration des Forces de Joux accompagnent ces Messieurs.

Demain, les grands conseillers du canton ami repartent pour Champex-le-lac.

Ron voyage, Messieurs, au pays du bonheur!

Courage récompensé

La Fondation Carnegie pour les sauveteurs à Berne, vient d'adresser une récompense à M. Fernand Frachebourg, expert-comptable au Département cantonal des finances. Ce dernier, le 22 juin de l'année dernière, au péril de sa vie, avait sauvé en gare de Sion un soldat tombé malencontreusement sur la voie ferrée devant un train en marche.

A la récompense méritée que reçoit M. Fernand Frachebourg, nous joignons nos sincères félicitations.

ETAT CIVIL

Mois de Juin 1942

NAISSANCES

Métrailleur Jean-Pierre, de Martin, d'Evolène. Fardel Liliane, de Jean-Pierre, d'Ayent. Inesch Marie, d'Edmond, de Brigerbad. Weibel Alice Anne, d'Albert, de Jenschwil. Lœsch Nicolas, de Jean, de Sion. Zurcher Jean-Jacques, de Jakob, de Lutzelhub. Mabillard Michel, de Prosper, de Grimisuat. Biollaz Marie-Thérèse, de Marcel, de Chamoson. Roch Marie-Rose, d'Os-car, de Port-Valais. Bruttin Marguerite, de Denis, de St-Léonard. Gaspoz Joseph-Antoine, de Maurice, d'Evolène. Rey Victor Louis, de Pierre, d'Ayent. Ferrero Christiane, de Pietro, de Sion. Frachébourg Nelly-Claude, de Fernand, de Salvan. Varone Germaine, de François, de Savièse. Pitteloud Cyprien, de Barthélemy, des Agettes. Blatter Pierre, de René, de Loèche-les-Bains. Zermatten Rodolphe-Emmanuel, de Denis, de Mase. Piatti Marcel, de Jean, de Varese (Italie).

DECES

Domiciliés: Fardel Julien, de Laurent, de St-Léonard, 79 ans. Biollaz Marcel, d'Henri, de Chamoson, 47 ans. Pitteloud née Crettaz Marie-Louise, de Vex, 79 ans.

Non domiciliés: Gougler Emile, d'Aloys de St-Silvestre, 36 ans. Tallagnon Olivier, de Joseph, de Vétrroz, 54 ans. Forclaz Marie, d'Antoine, d'Evolène, 43 ans. Héritier Germain, de Savièse, 83 ans. Héritier Adrien, d'Hermann, de Savièse, 5 ans. Beney Joseph-Marie, d'André, d'Ayent, 50 ans.

MARIAGES

Roch Fernand, de Joseph, de Port-Valais, à Sion, et Roh Rose, de Joseph-Louis de Conthey, à Magnot. Stutz Walter d'Eu-

gène, de Sion, et Widen, à Sion et Slalder. Simone, de Manfred, de La Lenk, à Sion. de Kalbermatten Eugène, de François, de Sion, à Neuchâtel, et Bonvin Andrée, d'El-sée, de Chermignon, à Neuchâtel. Thétaz Paul, de Fidèle, d'Orsières, à Sion, et Délé-ze Emma, de Nendaz, à Sion. Moret Marcel, de Théophile, de Martigny-Combe, à St-Cergue et Pott Jeanne, d'Henri, de Sion. de Preux Charles, d'Henri, de et à Sion, et de Rieumatten Paule, d'Augustin, de et à Sion. Rielle Emile, de Joseph, de Grimisuat, à Lausanne, et Bovier Jeanne, de Joseph, de Vex, à Sion. Sermier Gaspard, de Casimir, d'Arbaz, à Sion, et Proz Marcelle, d'Ulysse, de Conthey, à Sion. Tairraz Georges, de Joseph, de Martigny-Ville, à Sion, et Savioz Alice, d'Albert, d'Ayent, à Sion. Juillard Maurice, d'Emile, de St-Maurice, à Thoune, et de Cocatrix Gaby, de Maurice, de St-Maurice, à Sion.

Un accident

M. Lucien Moret, ouvrier mineur à Chandoline, s'est cassé une jambe. Il a été reçu à l'hôpital régional de Sion.

Une voiture inutilisable

Hier à 14 h., le train accéléré Lausanne-Brigue a dû détacher un wagon du convoi, en gare de Sion. Un essieu chauffait et la voiture avait risqué de prendre feu.

Société fédérale de gymnastique, Section de Sion. — A l'occasion de la fête de Genève, qui aura lieu les 11 et 12 juillet, et à laquelle prend part la Section de Sion, les membres honoraires et amis qui désirent accompagner nos gymnastes, et profiter de la sortie, peuvent s'adresser au secrétaire Pierre Imboden, Portes-Neuves tél. 2.14.36.

Le palmarès au Collège de Sion

RUDIMENTS

IIème classe. — Note 5: Zimmermann Georges, Zufferey Antoine, de Sépibus Christian, Brunelli François, Chabbey Fernand, Ducrey Jean-Claude, Fardel Louis, Pancharé Gérard, Pletscher Richard, Zufferey Marc, Monnier Jean, Ribordy Edouard. Note 4: Berclaz Yvon, Favre Jean-Bernard, Amherdt Philippe, Stoeckli Charles.

PRINCIPES

Ire classe. — Note 6: Richon Charles-André, Sierro Adolphe; Rielle Jean, Evé-quois Georges.

Note 5: Reynard Benoit, Lovey Roger, Roten Christian, Ritz Charles, Coquoz Michel, Brunner Alexandre.

Note 4: Wolff-Hubert, Burri Marcel, Ducrey Léon, Felber Willy, Favre Michel, Vernay Michel, Delafoye Jean, Pfefferli Marc, Schmid Jean, Audenmatten Oscar, Bonvin Charles, Vernay Edmond.

ECOLE INDUSTRIELLE SUPERIEURE

Section technique, 2ème année. — Note 5: Segond Victor.

Note 4: Eschbach Adolphe, Pfammatter Léonard.

Section technique, 1re année. — Note 6: Burkhardt Rod.

Note 5: Trono Emile.

Note 4: Wirthner François, Wuthrich André.

Section commerciale, 2ème année. — Note 5: Grünwald Rich. et Spichiger Hans, égaux, Torrent Emile, Ducrey Henri, Kronig Erich, Koechli Bernard, Tellenbach René, Feger Jean-Pierre, Furrer Oscar, Mejoz Roger, Wirthner Charles, Blatter Charles, Posselti Laurent.

Note 4: Bloch Jacques, Schmid Georges, Dayer Paul, Pilet Jean.

Section commerciale, 1re année. — Note 6: Reichenbach Pierre, Morand Paul, Ogier René.

Note 5: Favre Jules, Pralong Francis, Membrez Gustave.

Note 4: Sartoretto Pierre, Gentinetta Rodolphe, Frossard René, Spahr René, Luisier Georges.

LYCEE I

VIIème classe. — Note 5: Duc Bernard, Praplan Louis, Evéquois Michel, Barberini Armand, Masserey Paul.

Note 4: Bussien Gérard, Wirthner Jean, Couvreur Frédéric, Bridy René, Roten Jean, Caris Roger, Rouiller André, Praz Cyrille, Rouvinez Albert, de Quay Maurice.

RHETORIQUE

Vème classe. — Note 6: 1er prix: Métry Jean; 2me prix: Barras Jacques.

Note 5: Coquoz Serge; Gentinetta Félix, Stalder Pierre, Wolff Etienne, Delaloye Antoine, Mottet Jean.

Note 4: Pfefferli J. Léon, Parvex Pierre, Bérard Henri, Chabbey Jérémie, Vodoz Jacques, Lengon Clément, Perruchoud Michel, Roten Pierre, Donnet Pierre.

HUMANITES

Vme classe. — Note 5: Beyrison Henri, Menge Gérard, Grand Antoine, Curay Gabriel.

Note 4: Ruppen Antoine, Zan-Ruffinen Henri, Bitsch Robert, Rossier Jacques.

SYNTAXE

IVème classe. — Note 5: Spahr Pierre-François, Beyrison Edmond, Bornet Augustin, Fontannaz Augustin, Pitteloud Jacques.

Note 4: Maret Edmond, Constantin Joseph, Comina René, Sauthier Georges, Gross Daniel, Walker Jean, Clivaz Robert, Bonvin Roland, Dessimois Pierre.

GRAMMAIRE

IIIème classe. — Note 6: 1er prix Margelisch Serge, 2me prix: Roulet Pierre.

Note 5. — Bonvin Michel, Mabillard Othon, Boissard Bernard, Salamin Luc, Mariéthod Jean, Bruttin Flavien, Lorétan Charles-Henri, Ebener Hans, Bruttin André.

Note 4: de Rivaz Charles, Naef Albert.

Pour économiser argent et coupons

Une grande boîte du délicieux fromage OHA-LET-SANDWICH à tartiner (3/4 gras) ne coûte que Fr. 1.04 net. 36 cts d'économie! 225 gr. de fromage, seulement 150 gr. de coupons. 11000 magasins vendent le fromage Chalet en 7 variétés

Faire-part mortuaires

AVIS MORTUAIRES

exécutés à toute heure par l'

IMPRIMERIE GESSLER

Tél: ateliers (Av de la Gare) 2.19.05
appartement (rue des remparts) 2.15.84

On cherche

pour séjour du 1er au 15 août, petit chalet ou appartement 4 lits. Offres: Blattner, Montgibert 2. Lausanne.

Chambre meublée

à louer de suite. S'adresser au bureau du journal.

Chambre meublée

demandée de suite. S'adresser sous chiffre 813 au Bureau du Journal.

Ménage solvable, sans enfants, cherche

APPARTEMENT

3-4 pièces, en villa, avec jardin. Offres sous chiffres P. 4445 S Publicitas Sion.

A LOUER

chambre meublée indépendante, confort. S'adr. bureau du journal

Madame A. de Coulon, BOUDRY, Neuchâtel, engagerait:

deux volontaires

de 18-19 ans, l'une comme femme de chambre, l'autre comme cuisinière. Faire offre avec prétentions et références.

A vendre aux environs de Sion bon

Verger

en rapport. 700 toises. S'adr. à P. 4439 S. Publicitas Sion.

Vélos

anglais et mi-course, état de neuf à vendre. Cycle Central, rue de Conthey.

Nous sommes acheteurs de plantes médicinales alpestras, aux meilleurs prix du jour. Paiement comptant. Adresser offres avec indication approximative des sortes et quantités à Paul-R. Minder, Pharmacie des Vignerons, Berne 8

Groseilles & Cassis

sommes acheteurs de toutes quantités. M. Gay S. A., Fruits, Sion.

jeune homme

16 à 18 ans, intelligent et travailleur et demandé pour la campagne et pour aider au service de distribution dans un petit bureau. Offres avec si possible certificats à A. Malherbe, poste, Berolle, Vd.

Jeune garçon

de 15 ans, peut entrer de suite comme commissionnaire et pour autres petits travaux de magasin. Aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue allemande. Petits gages. Vie de famille. Offres sous chiffre N 53334 Q à Publicitas, Bâle.

ALLEMAND, ANGLAIS ou ITALIEN garanti en 2 mois parlé et écrit. (Nouveaux cours tous les 15 jours). Diplômes, langues, secrétaire sténo-dactylo, interprète et comptable en 3, 4, 6 mois. Prép. emplois fédéraux en 3 mois. Classes de 5 élèves.

ECOLE TAMÉ Neuchâtel 35 Lucerne 35 et Zurich, Limmaquai 30.

On cherche à acheter vélo

d'occasion, en bon état mi-course avec si possible changement de vitesses. Ecrire sous chiffre 811 au bureau du journal

ON DEMANDE DES

Mineurs, Maçons, et Manœuvres

S'adresser à la Société Energie Ouest Suisse, à Martigny-Bourg.

Maux de tête Migrations Douleurs Insomnies

CEPHALINE PETITAT, YVERDON

Antinévralgique en poudre ou comprimés fr. 1.75— Toutes pharmacies (O. L. C. M. No 8.506)

Sous chiffres....

Nous prions les intéressés qui insèrent des annonces sous chiffres de bien vouloir venir retirer les offres au bureau du journal afin d'éviter une accumulation de dossiers.

T. S. F.

Emissions de Sottens

Mardi 7 juillet

7.10 Réveil-matin. 7.15 Informations. 11 h. Emission commune. 12.29 Signal horaire. 12.30 Musique récréative. 12.45 Informations. 12.55 Chanteurs romands. 13.15 Gramo-concert. 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18.05 Le message aux malades. 18.15 La Manécanterie des petits chanteurs à la Croix de bois. 18.25 Voix universitaires. 18.35 Concert pour deux violons et piano. Aloys Fornerod. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Radio-écran. 20.00 Les Noces d'Argent. 22.05 La valse de l'adieu. 22.20 Informations.

Mercredi 8 juillet

7.10 Réveil-matin. 7.15 Informations. 11 h. Emission commune. 12.29 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18.05 Emission pour la jeunesse. 18.55 Chant suisse. Lauber. 19.00 Cinéma et théâtre. 19.10 Les mélodies d'Oscar Strauss. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Philippe Brun et l'Orchestre Paul Jov. 20.00 Au Pays du Merveilleux. 20.30 Le Cœur chantant. 20.50 Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. 21.20 Oeuvres de Debussy. 21.55 Musique de danse. 22.20 Informations.

Jeudi 3 juillet

7.10 Réveil-matin. 7.15 Informations. 11 h. Emission commune. 12.29 Signal horaire. 12.45 Informations. 12.55 Gramo-concert. 16 h. 59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18 h. 05 Coups de pinceau. 18.10 Sonate en ré majeur, pour deux pianos, Mozart. 18.30 La boîte aux Lettres. 18.45 L'Orchestre Will Glahé. 18.55 Le quart d'heure du sportif. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Radio-Ecran. 20.00 En feuilletant de vieilles partitions. 20.45 Tahoser (jeu radiophonique). 21.35 Oeuvres pour violoncelle et piano. 22.05 Introduction à Manfred, Schumann. 22.20 Informations.

Bibliographie

PRECIS D'HISTOIRE DE FINLANDE. — J. Jaakkola. — Un volume in-8, broché Fr.5.—, Librairie Payot, Lausanne.

Jusqu'ici, l'histoire de l'héroïque petite démocratie nordique qui suscita l'admiration du monde par sa résistance au colosse soviétique était pratiquement inconnue au public de langue française. L'ouvrage de M. J. Jaakkola, professeur d'histoire, à l'Université d'Helsinki comble ainsi vraiment une lacune. Il repose sur des recherches approfondies et originales, surtout pour la période du moyen-âge, sur laquelle il apporte des renseignements inédits et captivants. Chacun des siècles est noté selon une conception nouvelle, dans un nombre de pages sensiblement égal qui en font ressortir le caractère spécial. Le professeur Jaakkola tient compte aussi des facteurs économiques, commerciaux et maritimes qui complètent l'image des événements politiques et militaires. Il expose clairement la lente colonisation des immenses forêts désertes et marécageuses du Nord, la conquête suédoise qui apporte le christianisme et rattache la Finlande à l'occident, puis le long duel entre la Suède

Affectation des jeunes gens à l'agriculture

L'état de notre approvisionnement exige toujours plus d'efforts pour augmenter la production agricole. De ce fait, l'agriculture a un besoin croissant de travailleurs auxiliaires venant d'autres milieux de la population. C'est avec empressement et avec joie qu'une partie de la jeunesse a participé, l'an passé, aux travaux des champs. Cette collaboration fut si précieuse et le besoin de développer cette aide se faisait à ce point sentir que les autorités fédérales ont été amenées à organiser cette année, l'affectation de toute la jeunesse.

Les ressortissants suisses des deux sexes, y compris les écoliers et les étudiants pendant les travaux de culture et récoltes, sont assujettis au service de travail dès l'âge de 16 ans. En vertu de l'arrêté du Conseil fédéral du 25 mai 1942, complétant l'arrêté du 11 février 1941, sur l'affectation de la main-d'œuvre à l'agriculture, les apprentis et apprenties, qui n'étaient pas assujettis jusqu'à présent au service obligatoire du travail, le sont désormais pour l'agriculture.

Il convient que tous ces jeunes gens soient touchés par ces dispositions et si possible affectés dans la même mesure. C'est pourquoi, conformément à l'ordonnance du département de l'économie publique du 28 mai 1942, sur l'affectation des jeunes gens à l'agriculture, les employeurs de tous les services administratifs et de toutes les branches économiques, à l'exception de l'agriculture, de l'industrie forestière

et des travaux de construction d'intérêt national, sont tenus de faire connaître immédiatement à l'office communal préposé à l'affectation de la main-d'œuvre les jeunes gens des deux sexes âgés de 16 à 20 ans qu'ils ont à leur service. Les chefs de famille sont également tenus d'annoncer leurs employés de maison et leurs aides de ménage âgés de 16 à 20 ans. Ils se serviront de la formule prévue à cet effet par l'office de guerre pour l'industrie et le travail, formule que l'on pourra se procurer dès le 10 juin 1942 auprès de l'office communal préposé à l'affectation de la main-d'œuvre.

Les jeunes gens qui travaillent déjà dans l'agriculture à titre volontaire en informeront l'office communal préposé à l'affectation de la main-d'œuvre. Les autres seront appelés suivant les besoins, en vertu des dispositions sur le service obligatoire du travail. On tiendra compte, si possible, des désirs exprimés par les employeurs et les jeunes gens pour la durée et l'époque de l'affectation. Par égard pour leurs études, les écoliers et les étudiants ne seront appelés, dans la mesure du possible, que durant les vacances, tandis que les apprentis ne le seront que pour deux semaines au plus dans l'année en cours. Ces derniers ne recevront pas d'ordre de marche durant leur stage ni pendant les six mois qui précèdent leurs examens, surtout s'ils doivent faire du service militaire au cours de la même année. Ils ne seront pas assujettis plus de deux mois en tout pendant

leur apprentissage. La durée des vacances auxquelles ils ont légalement droit ne doit pas être écourtée ni leur temps d'apprentissage prolongé du fait de leur service dans l'agriculture.

Les jeunes gens qui accomplissent du service dans l'agriculture seront rémunérés suivant l'usage local et suivant la nature de leur travail, à moins qu'ils ne soient engagés à titre volontaire, auquel cas ils seraient placés de préférence chez des agriculteurs nécessiteux. On a fixé un tarif uniforme de rémunération pour les apprentis, soit un franc par jour, plus l'entretien et le logement. Les jeunes travailleurs affectés à titre extraordinaire bénéficient des mêmes avantages que les autres travailleurs affectés à titre extraordinaire à l'agriculture, avantages qui sont prévus par l'arrêté du Conseil fédéral du 11.2.41: facilités de voyage, assurance obligatoire contre les accidents et la maladie et allocations de transfert suivant les principes réglant les allocations pour perte de salaire.

Les jeunes gens seront placés individuellement ou par groupes chez des agriculteurs. S'ils sont affectés par groupes, on

leur confiera l'exécution de travaux faciles d'amélioration foncière et on les verra aider les paysans dans les moments de presse et durant les récoltes.

MAURICE DÉCOUVRE LA POÉSIE

— Ici on vend de la chanson garantie française.

Nous sommes en effet à la porte de l'Escorial, un établissement où Maurice Chevalier, tel Philippe II, vient de faire sa retraite. Il chante toujours, et le plus gentiment du monde, mais il a, si l'on peut dire, «escorialisé» son répertoire. Plus de mauvais garçons, plus de mômes aux yeux vaches, ni de resquilleurs ni de gars à la redresse. Rien que du bon garçon, du vrai agneau de Paris, bien tendre, mais non dépourvu de cette gouaille qui a fait le succès mondial de Chevalier.

Après les chansons, un quart d'heure de poésie avec les oeuvres de Jehan Rictus où le grand comique se révèle un remarquable diseur de vers. Il a d'ailleurs trouvé le secret de la poésie.

— Voyez-vous, dit-il à ses intimes, les vers c'est des chansons où chacun met sa propre musique.

Il y a bien des critiques littéraires qui, dans toute leur carrière, n'ont pas trouvé cette formule.

Le palmarès des Ecoles de la Ville

(Suite)

Une confusion d'année scolaire s'étant produite dans la récente publication du palmarès des écoles de la banlieue, nous la rectifions comme suit:

ECOLE DES GARÇONS DE CHATEAUNEUF

Ire division. — Note I: Maret Prosper, Germanier Cyrille; Prox Joseph, Prox Paul et Germanier Freddy, égaux; Hagen Georges, Duc Maurice.

Note II: Hagen Joseph, Clavien Gaston, Prox Marc, Udry Olivier.

2me division. — Note I: Prox Edmond, Siero Gilbert, Valentin Georges, Prox Arthur, Prox Bobby, Biollaz André, Varone Maurice.

Note II: Germanier René, Studer Gilbert, Prox Maurice, Pott Roger.

3me division. — Note I: Germanier Michel, Prox Raymond, Maret Paul, Schmid Michel.

4me division. — Note I: Clavien Germain, Prox Michel, Studer Edgard, Berner Paul.

5me division. — Note I: Muller Daniel, Biollaz Michel, Valentin Roland.

Note II: Pott Bernard, Siero Jules.

ECOLE DES FILLES DE CHATEAUNEUF

Ire division. — Note I: Maret Lucie, Maret Rolande, Germanier Odette, de Jules, Biollaz Yvonne, Germanier Odette, d'Isaie.

Note II: Biollaz Gisèle, Germanier Thérèse.

IIme division. — Note I: Clavien Rose-Marie, Berner Simone.

Note II: Fornage Germaine, Prox Elisabeth, Genolet Jacqueline.

IIIme division. — Note I: Germanier Maria, Germanier Gerorgette et Meyer Yvonne, égales.

Note II: Studer Gerorgette, Valentin Gisèle, Duc Maria, Hagen Monique, Udry Rosa.

IVme division. — Note I: Maret Gertrude, Hagen Jeanne, Fournier Mariette, Antonelli Marie-Jeanne.

Note II: Berner Elsa, Pott Evelyne, Valentin Nicole.

ECOLE DES GARÇONS DE MARAGNENAZ

Ire division. — Note I: Fellay Alphonse, Fellay Marcel, Praz Marcel, Fauchères Georges.

IIme division. — Note I: Praz Luc, Pralong Marcel, Theler Marc, Lager Marcel.

IIIme division. — Note I: Glassey Jean, de Preux Fernand, Zuchuat Sylvain, Pralong Ulysse

IVme division. — Note I: Jordan André et Guy Roger, égaux, Varone Bernard, Praz Lucien, Zuchuat Victor, Fellay Fernand.

ECOLE DES FILLES DE MARAGNENAZ

Ire division. — Note I: Glassey Thérèse, Dubuis Irène, Mayor Hélène.

IIme division. — Note I: Jordan Alice, Héritier Alice et Rossier Alice, égales.

Note II: Gay Laurence, Fellay Blanche, Lager Marie-Louise, de Preux Raymonde.

IIIme division. — Note I: Fauchère Alice, Gay Yolande, Pitteloud Marie-R., Varone M.-Josée, égales, Jordan Marie-Odile.

Note II: Reynard Michelle, Praz Gisèle.

IVme division. — Note I: Fauchère Lucie, Glassey Laurence et Mayor Marie-Noëlle, égales, Fauchère Thérèse, Pitteloud Philomène.

Note II: de Preux Liliane, Praz Eliane, Lugon Bernadette, Savioz Jeanne.

Vme division. — Note I: Pralong Thérèse, Pitteloud Bernadette, Jacquod Josette, de Preux Jacqueline.

Note II: Reynard Suzanne.

ECOLE DES GARÇONS D'UVRIER

Ire division. — Note I: Bovier Arthur, de Riedmatten Edmond, Burgener Robert, Tannast Joseph de Riedmatten William, Siggen Georges, Gillioz Philippe, Oggier Basile, Bruttin Paul, de Riedmatten Marc.

Note II: Bruttin Marcel, Comina Michel.

IIme division. — Note I: Siggen Emile, Beney Marcel, Siero Jules, Melly Georges, Oggier Gaspard, Quarroz Edouard, Roth Alphonse, Bétrisey Marc.

Note II: Sengen Michel, Marguelisch Raymond

IIIme division. — Note I: Maury Roby.

Note II: Bruttin Aimé et Burgener Bernard, égaux.

IVme division. — Note I: Baillifard Roger et Marguelisch Arthur, égaux, Hess Guy, Bétrisey Bernard et Beney Gilbert, égaux, Melly Hubert, Lambrigger Guy, Burgener Gérard.

ECOLE DES FILLES D'UVRIER

Ire division. — Note I: Roth Laurence, Burgener Gabrielle, Oggier Irène, Melly Louisa.

Note II: Marguelisch Simone, de Riedmatten Renée.

IIme division. — Note I: Gillioz Agnès, de Riedmatten Jeanne et Mudry Germaine, égales, Lambrigger Bernadette, Burgener Anny.

Note II: Gillioz Yolande.

IIIme division. — Note I: Bruttin Nelly et Roth Hélène, égales, Bruttin Denise.

Note II: Costa Angèle, Siggen Benjamine, Comina Solange et Gillioz Laurence, égales.

ATTENTION AU MILDIOU ET AU DORYPHORE DE LA POMME DE TERRE

Les variétés précoces et mi-précoces se sont par endroits fortement développées et se trouvent maintenant dans une période spécialement sensible au mildiou, surtout en raison de l'actuelle période orageuse. Il est urgent d'effectuer les traitements contre cette maladie, une première fois, éventuellement une seconde fois après 3 semaines environ si la végétation est très avancée.

Comme le cuivre est très rare et doit être économisé, il faut additionner à la bouillie bordelaise un produit de remplacement. C'est, nous le rappelons, un devoir impérieux pour tout le monde, même pour les cultivateurs prudents qui ont pu constituer éventuellement une réserve.

A la suite des essais faits pendant ces trois dernières années, nous pouvons recommander la méthode simple et efficace suivante:

Bouillie bordelaise à 3/4-1% additionnée de bouillie sulfocalcique (22° Beaumé) à

1/2% ou (32° Beaumé) à 1/4-1/3 %.

On prépare la bouillie bordelaise en dissolvant 750 à 1000 grammes de sulfate de cuivre dans 40 litres d'eau, tandis que dans un autre récipient, contenant également 40 litres d'eau, on délaie 375 ou 500 grammes d'hydrate de chaux. On verse peu à peu le sulfate dans le lait de chaux en brassant bien. Puis on rince le récipient vide, on y verse 20 litres d'eau dans laquelle on dilue 1/2 litre (respectivement 1/4-1/3 litre) de bouillie sulfocalcique. Cette dissolution ne sera ajoutée aux 80 litres de bouillie bordelaise que juste avant l'emploi.

Les traitements doivent être appliqués avec soin afin que toutes les feuilles soient recouvertes d'une fine pellicule de bouillie. Il faut aussi que les pulvérisateurs soient bien en ordre. Les variétés résistantes Ackerssegen, Woran et Wohlmann n'ont pas besoin d'être traitées, pas pour le moment tout au moins.

L'époque est aussi là pour appliquer les traitements contre le doryphore. Dans la plupart des régions, ces traitements ont déjà été ou vont être ordonnés. Ils sont faits à l'arséniate diploombique, à l'arséniate de chaux, à la poudre roténonée ou au Géasanol, suivant les indications des commissaires cantonaux et des agents communaux.

Partout où l'on peut atteindre à la fois le mildiou et le doryphore, il faut faire un traitement combiné en ajoutant à la bouillie bordelaise modifiée, préparée comme ci-dessus, 1,5 kg. d'arséniate diploombique ou 0,4 kg. d'arséniate de chaux ou 1 kg. de Géasanol.

(Communiqué de la Station fédérale d'essais et de contrôle de semences, Lausanne (Mont Calme).)

Emmily Brontë
LES Hauts DE HURLE-VENT
No 26

Elle s'met aux aguets dans la cuisine; ton y sort par l'autre; et alors not'grande dame, é va faire sa cour de son côté. C'est une jolie conduite, d'rôder dans les champs à ménuit passé, avec c't affreux démon, ce bohémien Heathcliff. Y croyent que j'sons aveugle; mais je n'le sons point, non point du tout. J'ons vu l'jeune Linton arriver et partir, et j'vous ons vue (il s'adressait à moi), vous, prop' à rien, sale sorcière, vous précipiter dans la salle, à la même ménute où qu'vous avez entendu les pas du cheval du maître claquer dessus la route.

— Silence! écoutez aux portes, cria Catherine; pas de ces insolences devant moi. Edgar Linton est venu jouer par hasard, Hindley; et c'est moi qui lui ai dit de s'en aller, parce que je savais que tu n'aurais pas aimé à le rencontrer dans l'état où tu étais.

— Tu mens, Cathy, sans aucun doute, répondit son frère, et tu es d'une bêtise sans nom. Mais peu m'importe Linton pour le moment: dis-moi, n'étais-tu pas, la nuit dernière avec Heathcliff? Dis-moi la vérité maintenant. Tu n'as pas à craindre de lui nuire. Quoique je le déteste autant que jamais, il m'a rendu, il n'y a pas long-

temps, un service tel que j'aurais scrupule de lui tordre le cou. Pour ne pas en être tenté, je vais l'expédier à son travail dès ce matin. Quand il sera parti, je vous conseille à tous deux de faire attention; je n'en aurai que plus d'humour à votre disposition.

— Je n'ai pas vu Heathcliff la nuit dernière, répondit Catherine en se mettant à pleurer amèrement; et si tu le mets à la porte, je m'en irai avec lui. Mais en aurais-tu jamais l'occasion? Il est peut-être parti.

Là, elle ne put réprimer son chagrin qui éclata, et le reste de ses paroles ne fut plus que sons inarticulés.

Hindley versa sur elle un torrent d'injures méprisantes et lui dit d'aller sur-le-champ dans sa chambre, sans quoi il lui fournirait de bonnes raisons de pleurer. Je l'obligerai d'obéir et je n'oublierai jamais la scène qu'elle fit quand nous fûmes remontées; j'en fus épouvantée. Je crus qu'elle devenait folle et je dis à Joseph de courir chercher le docteur. C'était un commencement de délire. Mr Kenneth, dès qu'il la vit, la déclara dangereusement malade: elle avait une fièvre. Il la saigna et me prescrivit de ne lui donner que du gruaud d'eau et de petit-lait et de faire attention qu'elle ne se jette pas par-dessus la rampe de l'escalier ou par la fenêtre. Puis il partit, car il avait pas mal à faire dans la paroisse, où les habitations étaient en général assez distantes l'une de l'autre de deux ou trois milles.

Bien que je ne puisse prétendre avoir été une gardée très douce et que ni Joseph ni le maître ne valussent mieux, bien que notre patiente fut aussi fatigante et en-

têtée qu'une patiente peut l'être, elle triompha pourtant du mal. La vieille Mrs Linton nous fit plusieurs visites, naturellement voulut tout redresser, nous morigéna et nous donna à tous des ordres. Quand Catherine fut entrée en convalescence, elle insista pour l'emmener à Thrushcross-Grange. Nous lui fûmes très reconnaissants de cette délivrance. Mais la pauvre dame eut sujet de regretter sa bonté: elle et son mari prirent tous deux la fièvre et moururent à peu de jours d'intervalle.

Notre jeune personne nous revint plus insolente, plus irascible et plus hautaine que jamais. Nous n'avions plus entendu parler de Heathcliff depuis le soir de l'orage. Un jour qu'elle m'avait par trop impatiente, j'eus le malheur de rejeter sur elle toute la responsabilité de sa disparition: ce qui était d'ailleurs la vérité, comme elle le savait fort bien. Depuis ce moment, pendant plusieurs mois, elle cessa tous rapports avec moi, autres que ceux qu'on a avec une simple domestique. Le même interdit frappa Joseph. Il fallait toujours qu'il donnât son avis et la sermonnât, absolument comme si elle était une petite fille. Or, elle se regardait comme une femme, comme notre maîtresse, et elle pensait que sa récente maladie lui donnait le droit d'être traitée avec considération. Puis le docteur avait dit qu'elle ne supporterait pas la contrariété; on devait la laisser faire à sa guise; et ce n'était rien de moins qu'un meurtre, à ses yeux, de prétendre lui résister ou la contredire. Elle se tenait à l'écart de Mr Earnshaw et de ses compagnons. Chapitre par Kenneth et rendu prudent par les menaces d'accès qui accompagnaient souvent ses colères, son frère

lui accordait tout ce qu'il lui prenait fantaisie de demander et en général, évitait d'exciter son caractère emporté. Il était plutôt trop indulgent à ses caprices; non par affection, mais par orgueil. Il désirait vivement de lui voir apporter de l'honneur à la famille par une alliance avec les Linton et, pourvu qu'elle le laissât tranquille, elle pouvait nous piétiner comme des esclaves, il n'en avait cure! Edgar Linton comme tant d'autres l'ont été avant lui, et le seront après lui, était aveuglé. Il se crut l'homme le plus heureux du monde le jour qu'il la conduisit à la chapelle de Gimmerton, trois ans après la mort de son père.

Bien à contre-cœur, je me laissai persuader de quitter Hurlé-Vent et de la suivre ici. Le petit Hareton avait à peine cinq ans et je venais de commencer à lui apprendre ses lettres. Notre séparation fut triste; mais les larmes de Catherine eurent plus d'empire que les nôtres. Quand je refusai de partir et qu'elle vit que ses prières ne m'ébranlaient pas, elle alla se lamenter auprès de son mari et de son frère. Le premier m'offrit des gages magnifiques; l'autre m'ordonna de faire mes paquets. Il n'avait plus besoin de femmes dans la maison, dit-il, maintenant qu'il n'y avait plus de maîtresse; quant à Hareton, le pasteur se chargerait bientôt de lui. Ainsi, je n'eus pas d'autre parti à prendre que de faire ce qu'on m'imposait. Je déclarai à mon maître qu'il ne se débarrassait de tout ce qu'il y avait de convenable dans la maison pour courir un peu plus vite à sa ruine; j'embrassai Hareton et lui dis adieu; et depuis lors, il a été pour moi un étranger. C'est une chose étrange à pen-

ser, mais je ne doute pas qu'il n'ait tout oublié d'Hélène Dean et n'ignore qu'il était pour elle, et qu'elle était pour lui, plus que le monde entier!

A cet endroit de son récit, ma femme de charge est venue à jeter un coup d'œil sur la pendule de la cheminée et a été stupéfaite en voyant les aiguilles marquer une heure et demie. Elle n'a pas voulu entendre parler de rester une seconde de plus; à vrai dire, je me sentais moi-même disposé à remettre la suite de l'histoire. Maintenant qu'elle a disparu pour reposer et que j'ai encore médité pendant une heure ou deux, je vais rassembler mon courage pour aller me coucher aussi, en dépit d'une douloureuse paresse de la tête et des membres

CHAPITRE X

Charmante introduction à la vie d'ermite! Quatre semaines de torture, d'agitation, de maladie! Oh! ce vent glacial, ce ciel sinistre du nord, ces routes impraticables, ces médecins de campagne qui ne viennent jamais! Et cette absence de toute physiologie humaine! Et, pis que tout cela, le terrible arrêt de Kenneth, qui m'a donné à entendre que je ne devais pas compter de sortir avant le printemps.

(à suivre)

LE GENERAL CAVALLERO DEVIENT MARECHAL

En vertu d'une loi qui n'a pas encore été rendue publique, le chef de l'état-major général de l'armée italienne, le général Ugo Cavallero a été nommé maréchal d'Italie. Le nouveau maréchal italien se trouve actuellement en Libye.